

DOSSIER 2011-2012 DE PRESSE

HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN



VE 23 MARS 20H 

MUSIQUE

RAY LEMA

Station Congo

Création en France



© Brunch

Ray Lema piano, voix, composition - Freddy Massamba voix, percussions, laptop - Irving Acao-Sierra saxophone - Henri Dorina basse - Viviane Arnoux accordéon - Tshimanga Mwamba tambour Luba, Djitumba, Tumba - Tandjolo Yatshi tambour à fente lokombé - Cécile Ngalula voix, clave - KMS (Kin Maffia Style) Pasciphik PHK & 2 boul voix, textes.

Tarifs normal 21 € - réduit 16 € - abonné 13, 10, 8 €
jeune et demandeur d'emploi 9,5 €

Commande et production DDB/2012 en partenariat avec L'Hexagone - Scène nationale de Meylan, en coproduction avec la Fondation Royaumont et avec le soutien de l'Institut Français et de la Délégation Wallonie-Bruxelles de Kinshasa.

Maître tambour, organiste, pianiste classique, claviériste et aventurier musical, Ray Lema met en pratique sa vision africaine de la composition. Originaire du Congo, Ray n'est jamais retourné dans son pays depuis 30 ans. Ce projet, commandé par le Festival Les Détours de Babel, lui donne l'occasion de retrouver le Congo d'aujourd'hui, son énergie, ses luttes et de rassembler autour de lui des artistes traditionnels ainsi que la nouvelle génération des musiques urbaines de Kin'City.

Station Congo rassemblant musiciens africains et invités européens est un voyage musical inédit entre Europe et Afrique. Ray Lema y retrouve ses racines pour aller plus loin dans sa recherche musicale transculturelle. Par le biais de ses compositions, il invite le public à découvrir l'extraordinaire diversité des musiques congolaises, ainsi que la multitude de vibrations et de rythmes d'une jeunesse engagée par la force des mots dans une lutte contre la violence et l'exclusion dans la ville électrique de Kinshasa. Aujourd'hui, Ray Lema réfléchit, doute, se révolte, s'inquiète, rêve. Sa quête éternelle des structures de la musique africaine n'a d'égale que ses interrogations, ses doutes, ses tiraillements et son engagement dans la lutte pour la tolérance et le respect des peuples.

« En Europe, la culture se trouve dans tous les bouquins. La culture en Afrique se transmettait essentiellement par l'oralité, des plus vieux aux plus jeunes. Après le passage de la colonisation et l'urbanisation des pays, la chaîne s'est rompue. Aujourd'hui, nous nous devons en urgence d'inventorier et de redynamiser nos cultures afin de passer aux générations qui suivent un patrimoine culturel vivace qui puisse les guider dans les méandres de la globalisation. » *Ray Lema*

Dans le cadre du festival
Les Détours de Babel



RAY LEMA

Formé au petit séminaire à travers une éducation religieuse et à la musique classique, Ray Lema est un des musiciens africains les plus curieux (dans tous les sens du terme). Toujours en quête de nouveautés, de découvertes, d'inspirations, il n'a de cesse à sillonner la planète et d'enrichir son travail qui est certainement aujourd'hui une des plus belles synthèses entre musiques africaines et sons du monde entier.

Il est né au Congo (RDC). A 11 ans, il entre au petit séminaire de Mikondo à Kinshasa avec la ferme intention de devenir prêtre. Lors des cours de musique, il dévoile très vite un don certain pour le piano. Enfant, il découvre la musique à travers Mozart, Bach et le chant grégorien qui deviennent son quotidien. Accompagnateur officiel de messes à l'orgue, sa vocation religieuse se transforme vite en vocation pour la musique.

Début Kinois

Ray quitte le séminaire et continue à jouer avec quelques groupes et orchestres. Il intègre l'orchestre de Gérard Kazembe. Sa notoriété se forge petit à petit, et en 68, il devient chef d'orchestre du "Baby National". Il accompagne également les stars zaïroises, dont Joseph Kabassele et Gérard Madiata. Il intègre ensuite un groupe rock très populaire, les Yss Boys. Lorsque la formation se sépare en 72, Ray parcourt le pays magnétophone sous le bras, approfondir ses connaissances des musiques traditionnelles. Riche de cette expérience, en 1974 on lui confie la direction musicale du Ballet national.

Afrique-Amérique-Europe

En 1979, invité par la fondation Rockefeller, Ray Lema part aux Etats-Unis et enregistre un tout premier disque en solo, « Koteja ». En 82, Ray quitte les Etats-Unis et s'installe en France. Nouvelle adresse, nouvelle culture, nouvelle carrière. Il monte un groupe, Carma (Central Africa Rock Machine) composé de musiciens de divers horizons (Zaire, Cameroun, Haïti, Guadeloupe). Jean-François Bizot, directeur du magazine Actuel le repère et devient son producteur pendant quelques années. En 83 sort *Kinshasa-Washington DC-Paris*, rumba-rock, funk, reggae, tradition, modernité, l'album marque le décollage d'une carrière internationale. À la même époque, il réalise un album *The Rythmatist* avec l'anglais Stewart Copeland, ex-batteur du groupe Police. L'année suivante, il rencontre Martin Meissonier, ingénieur du son et arrangeur, et de cette rencontre sort l'album *Médecine*.

En 86, Lema travaille pour le cinéma et compose la bande sonore du film *Black Mic Mac* de Thomas Giloux.

En 88, il monte pour un album le *Bwana Zoulou Gang*, composé d'artistes français dont Charlélie Couture et son frère Tom Novembre, Jacques Higelin et Alain Bashung y figurent également les musiciens africains Willy N'for et Manu Dibango. Ray Lema enchaîne albums, rencontres et tournées. En 89 il sort *Nangadeef*, avec Courtney Pine et les Mahotella Queen comme invités. En 92, il produit *Were Were Liking* et sa troupe du Ki Yi M'bock Théâtre d'Abidjan. Ils écrivent ensemble l'opéra « *Un Touareg s'est marié avec une pygmée* ».

En 92 retour au jazz avec le pianiste allemand Joachim Kühn sur l'album *Euro african suites*. La même année il rencontre le professeur Stefanov, maître de l'art vocal bulgare, et directeur artistique de l'Ensemble Pirin, ils composent et enregistrent un album avec 23 chanteuses (14 bulgares, 6 africaines et 3 choristes) qui mélangent leurs voix et leurs cultures.

Sobre retour en 94 avec le disque *Tout Partout* et en 96, l'album *Green Light* entouré de Cathy Renoir et Isabel Gonzales, Ray Lema présente un album tout en dépouillement d'où émanent une kora, une flûte pygmée, ou un accordéon. En 97 sort l'album *Stop Time* qui poursuit le travail solo entamé avec *Green Light*.

Ray Lema se lance dans l'écriture d'une pièce symphonique, *Le Rêve de la Gazelle* qui donne lieu à un album du même nom. Inspirée par la nature africaine, cette pièce musicale est interprétée pour la première fois par un orchestre suédois en février 97 et au Festival Rock In Rio (Rio de Janeiro) avec l'Orchestre Symphonique Brésilien (OSB) en janvier 2001.

En 2000, Ray Lema travaille avec les Tyour Gnaoua d'Essaouira, formation marocaine traditionnelle.

De leur rencontre naît une création musicale qui permet la confrontation de la musique gnaoua, issue des anciens esclaves originaires des régions sub-sahariennes, et des chants congolais.

La création a lieu en mai 2000 au Couvent des Cordeliers dans le cadre de l'année du Maroc. Ils sortent un album commun, *Safi* (On est d'accord), et partent en tournée internationale pendant deux ans. La collaboration se poursuit jusqu'à aujourd'hui et Ray Lema part au Maroc enregistrer ses amis dans un studio à Marrakech en novembre 2009 dans l'idée cette fois-ci de leur produire leur album, qui a vu le jour au printemps 2011 au Maroc.

Curieux de partager de nouvelles expériences musicales et humaines avec ses pairs, Ray Lema continue les collaborations. Pendant deux ans et demi (2002/2004), il partage les scènes du monde entier avec son vieux complice Manu DIBANGO où ils présentent leur concept le "Bantou Beat", mélange du répertoire des deux artistes et de musiques traditionnelles du continent Africain.

En 2005, à l'invitation du chanteur guitariste et compositeur brésilien Chico CÉSAR, une nouvelle rencontre voit le jour, celle de l'Afrique et du Brésil. Cette formation tourne sur les routes des Festivals d'été en Europe pendant l'été 2005 et continue régulièrement de se présenter au Brésil ou en Europe à chaque fois que l'opportunité et le calendrier des deux amis le permet.

Piano Solo

En 2001, Ray Lema présente une série de concerts seul au piano en France et en Italie (Hexagone Scène nationale de Meylan, Scènes nationales de Boulazac, Istres et Palaiseau, Cloître des Jacobins à Toulouse, Opéra de Turin et Chapelle à Bari), ces concerts donnent naissance à l'album *Mizila*. 10 ans plus tard, Ray Lema continue régulièrement de se présenter seul au piano dans le monde entier.

Théâtre et Cinéma

Parallèlement à sa carrière scénique, Ray Lema a toujours continué de composer pour le théâtre et le cinéma.

Il compose et réalise la musique des deux téléfilms de Daniel Vigne *Fatou la Malienne* et *Fatou l'Espoir* (sortie de l'album *B.O* en avril 2003) ainsi que la BO du film du cinéaste burkinabé Pierre Yaméogo *Moi et mon Blanc*.

Il met également en musique, pour le metteur en scène Jean-Louis Martinelli, les psaumes de *Médée* dont l'adaptation est présentée au théâtre des Amandiers de Nanterre en 2003 et les scènes nationales françaises courant 2004. La pièce est reprise avec succès sur la saison 2008/2009 et continue une carrière à l'international où elle est fréquemment jouée. Ray Lema reçoit pour cette œuvre le Grand Prix du Syndicat de la Critique comme Meilleur Compositeur de Musique de Scène pour la saison 2003/2004.

En 2005, il compose et réalise pour France 3 la musique du Téléfilm de Karim Soumaïla *Villa belle France*.

En 2009, Jean-Louis Martinelli rappelle Ray Lema cette fois-ci pour la composition de la musique de sa nouvelle mise en scène, *Ithaque* de d'après le texte de Botho Strauss. Jean-Louis Martinelli commande des petites pièces avec une écriture symphonique qui amèneront Ray Lema à enregistrer ses compositions sous la baguette du chef d'orchestre François-Xavier ROTH interprétées par ses musiciens de l'orchestre *Les Siècles*. La pièce fait sa première le 07 janvier 2011 au Théâtre des Amandiers à Nanterre .

Le Trio

En 2006, Ray retrouve deux de ses anciens compagnons de route, Etienne Mbappé et Francis Lassus. Le fruit de cette collaboration donne lieu à un nouvel album *Paradox* sorti fin février 2007 (Laborie - Distribution Naïve). 2007 et 2008 le trio part en tournée en Europe, Afrique, Amérique Latine, Chine et Corée.

Fin 2010, Conti Bilong, le batteur d'origine camerounaise reprend les baguettes du trio. Le trio cette fois-ci 100% Afrique Centrale reprend la route et prépare un nouvel album.

Les Orchestres Symphoniques

Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, Ray Lema est invité par le prestigieux Jazz Sinfônica Orchestra de São Paulo.

Le Maestro João Mauricio Galindo choisit 13 pièces parmi les œuvres de Ray Lema qu'il arrange pour son orchestre de 90 musiciens.

Ray Lema et le Jazz Sinfonica présentent le fruit de cette collaboration en mai 2009 lors de deux concerts à São Paulo. Les concerts sont filmés et enregistrés et l'expérience est tellement concluante que le Jazz Sinfônica rappelle Ray Lema pour un nouveau concert en janvier 2010 pour l'anniversaire de la ville de São Paulo, puis l'invite encore en juillet 2010 au Festival classique de Campos do Jordão.

Ray Lema et le Maestro João Mauricio GALINDO poursuivent leur collaboration et préparent une nouvelle création symphonique pour la fin 2011.

Les concerts enregistrés feront l'objet d'un CD/DVD dont la sortie est prévu à l'automne 2011.

Le Saka Saka Orchestra

Au printemps 2009 Ray Lema remonte une grosse formation qu'il baptise le Saka Saka Orchestra. Avec une section de cuivres, guitare, basse électrique, batterie et deux choristes congolais, Ray Lema reprend les claviers pour des concerts populaires. Répertoire alliant les rythmes des rumbas congolaises au rock pygmées en passant les rythmes traditionnels du Congo et de l'Afrique Centrale. Le groupe effectue quelques concerts parmi lesquels, le Festival de Montreux, le Festival Panafricain d'Alger et les Scènes ouvertes de La Villette (Paris) en juillet 2010.

En août et septembre 2010 le groupe rentre en studio et enregistre l'album *99* dans les bacs le 09 mai 2011.

LES MUSICIENS

KMS

Le groupe Kin Mafia Style "KMS", originaire de la Commune de Bandalungwa, au Congo, existe depuis 1997 et s'est affirmé en quelques années comme l'une des formations majeures de la scène rap congolaise grâce notamment à des textes extrêmement engagés et une alchimie musicale étonnante entre la musique hip-hop et la musique ndombolo, sorte de pop congolaise dominante dans tout le pays.

www.myspace.com/accentyamboka

VIVIANE ARNOUX

Après avoir découvert la musique fascinante de Papa Wemba, à 14 ans, elle se dit que jamais, avec son accordéon, elle n'aura la moindre chance de vivre cette musique. C'était sans compter sur son extraordinaire rencontre avec Ray Lema au cours d'une audition. Depuis, elle enchaîne les disques et les tournées avec de nombreux musiciens africains et souhaite remettre l'accordéon au cœur des musiques d'Afrique.

TRIO KASAÏ ORIENTAL

Tshimanga Mwamba, Ngalula Cécile et Tandjolo Yatshi sont membres du célèbre collectif Kasai All Stars. Présents aux côtés de Ray Lema pour la création de Station Congo, ils nous donneront un aperçu de la musique produite par leur collectif à l'occasion de ce premier brunch. Groupe "tradi-moderne" congolais pratiquant de la musique traditionnelle amplifiée par leurs soins, le Kasai All Stars est un collectif qui regroupe environ 25 musiciens provenant de cinq groupes, tous originaires du Kasai (une province congolaise de la taille de la France), mais issus de cinq ethnies différentes, dont chacune possède sa propre culture, sa propre langue et ses propres traditions musicales, considérées comme incompatibles jusqu'à ce que ces artistes décident d'unir leurs forces. Mélange inédit à base d'instruments acoustiques, guitares électriques, pianos à pouce au son saturé et voix renversantes, la musique du groupe est à la fois très brute et très sophistiquée, riche en textures et en polyrythmes.